



4 En pénétrant dans les anciens bâtiments conventuels, l'actuelle mairie, vous découvrez le cloître du XVIII^{ème} siècle bâti sur le monastère médiéval. Profitez des galeries et de la vue sur le jardin d'agrément. Dans la galerie du premier étage, des peintures rappellent Lagny-sur-Marne comme un des creusets artistiques de la peinture néo-impressionniste.

5 La cour de l'abbaye, à l'écart de l'agitation urbaine, vous surprendra. Elle abritait à l'origine les granges et les écuries. Au centre, un polownia majestueux ombrage le pavillon dit du Méridien qui s'approche de ses deux cents ans. Le cadran solaire qui l'orne mentionne « sic vita fugit » : « Ainsi la vie s'enfuit ».



Lagny-sur-Marne

Lagny-sur-Marne fait partie de la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire.
Marne et Gondoire, ce sont 15 communes sur 6111 hectares. Un territoire qui allie avec subtilité modernisme et tradition, capital naturel préservé et patrimoine culturel et historique remarquable. Un territoire que l'Office de Tourisme de Marne et Gondoire vous invite à découvrir en vous souhaitant une agréable promenade.



OFFICE DE TOURISME DE MARNE ET GONDOIRE

2 rue du chemin de fer - 77400 Lagny-sur-Marne

Tél. : 01 64 02 15 15

Mail : officedetourisme@marneetgondoire.fr

www.marneetgondoire.fr/ot

© michelchessier - Credit photos : Christian Triffault, OTMG, CAMG, Ville de Lagny-sur-Marne

Lagny-sur-Marne

Lagny-sur-Marne



Tour à tour cité médiévale, cité marchande, cité artistique, Lagny-sur-Marne vous invite à découvrir ses différents visages. Parcourez ses ruelles, appréciez son patrimoine, flânez sur ses quais... Laissez-vous porter au cœur de son histoire, de sa naissance, vers 650 autour de son abbatale, à nos jours.

1 C'est place de la Fontaine que vous trouverez le cœur de l'ancienne cité médiévale. Depuis près de neuf siècles, elle accueille les foires et les marchés.

La fontaine Saint-Fursy (XIII^{ème} s.) a traversé les siècles et les époques, comme en témoignent les éléments disparates qui la composent : cuve centrale du XII^{ème} siècle, motifs en bronze du XVI^{ème} siècle d'où s'échappe l'eau « miraculeuse ». Selon la légende, le moine irlandais Fursy frappa un rocher de son bâton faisant jaillir les eaux d'une source.

2 La place est bordée d'immeubles dont le plus ancien, les Cinq Pignons, se souvient des célèbres foires de Champagne. Les grandes arcades du rez-de-chaussée (XII^{ème}-XIII^{ème} s.) s'ouvrent sur des espaces voûtés, soutenus par de puissantes piles. Cette halle abrita les marchands flamands venus d'Ypres, pendant près de deux siècles, avant de s'agrandir, de se transformer et d'accueillir aujourd'hui des commerces et un espace culturel.

3 Accolé aux Cinq Pignons, le « passage de l'Arcade » (XIII^{ème}-XIV^{ème} s.) est l'ancien accès à l'abbaye Saint-Pierre. Cette entrée unique dans les remparts de l'abbaye était close par une herse en bois, dont on aperçoit encore les traces dans les parois des murs. Son fronton porte une inscription révolutionnaire de 1793. Le seuil franchi, remarquez la présence de croix gravées sur le mur sud du passage.



SEINE-ET-MARNE

6 Sur l'emplacement d'un monastère fondé vers 650 par saint Fursy, différents édifices se sont succédé. L'histoire et les siècles ont transmis cette église abbatiale inachevée, limitée à un chœur et à une amorce de transept.

L'originalité du chœur du XIII^{ème} siècle, pur gothique champenois, tient à l'alternance de chapelles de profondeurs différentes qui rythment son chevet. A l'intérieur, des vestiges de la nef du XII^{ème} siècle sont visibles sur le mur ouest, de part et d'autre du buffet d'orgue.

Dans la chapelle d'axe, à neuf pans, dédiée à la Vierge Marie, se sont déroulés deux événements qui ont marqué l'histoire de l'abbatiale. En 1126, décimée pour la deuxième fois en un siècle par le terrible fléau du « mal des ardents », la population se porte en masse à la chapelle et obtient par ses prières que le mal cesse. Dès lors la chapelle s'appelle « chapelle Notre Dame des Ardents », nom donné plus tard à l'église abbatiale.

En l'an 1430, dans cette chapelle, Jeanne d'Arc mêlant ses prières à celles des jeunes filles de Lagny, obtient la réanimation d'un enfant mort depuis trois jours afin qu'il soit baptisé et ainsi enterré en terre sainte.

Parmi les admirables vitraux qui habillent les baies, les plus anciens, de Claudius Lévêque, datent de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. Ceux des années 1950 sont de Calixte Poupart.

7 Rendez-vous devant la façade principale de l'ancienne église Saint-Fursy (fin XV^{ème} début XVI^{ème} s.). Vous apprécierez la finesse des sculptures des voussures, ces guirlandes végétales qui encadrent le portail. Animaux fantastiques et personnages étranges s'entremêlent dans le feuillage et les grappes de raisins. Jusqu'au XIX^{ème} siècle, la culture de la vigne était en effet importante dans le paysage local. Le 19 juillet 1683, l'église Saint-Fursy accueillit Louis XIV qui fit don d'un retable aux colonnes dorées.



Le passage de l'arcade | Le lavoir de la Planchette | La chapelle du cimetière | La fontaine Saint-Fursy | Notre-Dame-des-Ardents

9 Quittez le cœur de l'ancienne cité médiévale, et gagnez les bords de Marne.

Dès le Moyen-âge, la rue des Tanneurs était un lieu bruyant, animé par les nombreuses tanneries. Leurs eaux se déversaient dans un ru, aujourd'hui disparu, qui rejoignait la Marne. Au XIX^{ème} siècle, elles furent déplacées à l'ouest de la ville. On y trouvait également les fours à chaux et les constructions navales qui facilitaient le transport du gypse depuis les carrières d'Annet-sur-Marne.

10 La rue du Château Fort doit son nom au Château Trompette, anciennement localisé à l'angle de la rue Jacques Lepaire et du quai du Pré Long. Il servait à donner l'alarme en cas d'invasion par la Marne et renforçait les fortifications du côté ouest de la ville, d'où son nom si particulier. La rue du Château Fort était animée par le chargement et le déchargement des bateaux qui accostaient au port, près de la place Marchande. Les marins comme les meuniers y vivaient nombreux.



8 La rue Saint-Paul conserve des exemples d'architectures civiles d'époques différentes. Dès 1834, le lavoir de la Planchette avec ses toits en pan de bois abrita les lavandières. Ce lieu de rencontre était soumis à un arrêté municipal qui imposait le calme !! Son bassin est alimenté par l'eau de la source Saint-Fursy.

A l'extrémité de la rue, sur votre droite, cette demeure bourgeoise a accueilli, au XIX^{ème} siècle, les dernières années de Marie Victoire Joséphine Molliex Gozé, nourrice du Roi de Rome, fils de Napoléon I^{er} et de Marie-Louise.

A l'opposé, une maison à colombage de la fin du Moyen-âge présente un bel escalier extérieur à vis.

11 Dès le Moyen-âge, la cité est protégée par une enceinte fortifiée, constituée de 5 portes et 11 tours, bordées de fossés profonds. La tour des pêcheurs est le vestige le plus ancien. Elle possède encore une partie de son chemin de ronde et une archère qui permettait la surveillance d'un pont en bois, situé jadis à l'emplacement du pont Maunoury.

12 Les berges sont aménagées durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle : quai Saint-Père, quai Savarin ... mais le quai de la Gourdine reste propriété privée. Aux extrémités de ce dernier et du quai Saint-Père, deux ports furent établis. Aujourd'hui disparus, ce sont deux places dont le square Sainte-Agathe des Monts. En septembre 2006, Lagny-sur-Marne redevient un havre

incontournable avec l'aménagement de sa halte fluviale. Quai Savarin, un pont assure aux plaisanciers une escale confortable. L'Office de Tourisme de Marne et Gondoire y a pris ses quartiers, son équipe accueille les visiteurs toute l'année dans un espace dynamique et coloré.

Quai Saint-Père, à l'embarcadère, signé par les architectes Geoffroy et Zonca, vous profiterez des animations à quai ou des croisières sur la Marne proposées aux beaux jours. Dans le square Foucher-de-Careil, le musée Gatién-Bonnet (maire fondateur en 1865) abrite des collections qui évoquent l'archéologie, l'histoire locale, le patrimoine de la ville, et les artistes de la fin du XIX^{ème} siècle fédérés au sein du « Groupe de Lagny », un mouvement néo-impressionniste qui magnifia les bords de Marne (Le musée est ouvert de 14h à 18h du mercredi au dimanche.). Chaque été,

une exposition événement met à l'honneur des œuvres de ce musée. Le quai de la Gourdine était le chemin de contre-halage. Le halage s'effectuait depuis les berges de Thorigny-sur-Marne et de Pomponne. Les barges et les péniches étaient tractées par des chevaux, des ânes et parfois des hommes.

La fin du XIX^{ème} siècle voit la construction de belles demeures bourgeoises en pierre meulière. De nombreux Parisiens profitent de la quiétude des paysages : canotage, pêche, balade romantique. Ils se divertissent également grâce aux bains froids, aux guinguettes. Dès 1905, la Société Nautique d'Avron proposa des animations fluviales : course de canots, match de water-polo et régates. Elle a récemment fêté son centenaire.